

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Harry J. Bates à Louemba Gard, veuve de Wm Lawlor; Arthur Dabos à Ada Sippels; Edgar Journey à Edora Taylor; Ed. Berningham à Mary Lizzie; Joseph Williams à Daisy Jones; Wm Gallaty à Cecilia Winkler.

DECES. Chas J. Smith, 14 mois, 1025 Era-to; Thos L. Macoa, 51 ans, 3222 Pryor; John Copperrsmith, 36 ans, Hôpital de Charité; Mathilda Sarzo, 55 ans, 823 N. Johnson; Bridget Moran, 63 ans, 1418 S. Li- berté; Joséphine Abadie, 75 ans, 431 Opelousas; Ramon Solares Jr, 39 ans, Hôpital Touro; John F. Shearer, 69 ans, 1388 Chippewa; Sarah Murray, 68 ans, 1719 Iberville; Joséphine Crepel, 2501 Royale; John Klein, 72 ans, asile Touro-Shakespeare; Olga Callier, 4 mois, 1110 Joliet; Hy C. Mohr, 21 ans, 1120 Piété; Hy Coleman, 20 ans, 2919 Saratoga; Wm Yancey, 39 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Young Man's Vidalla vs Wm Hurst, confession de jugement de \$12,91. Morris Hatton vs D. W. Rhodes, action en dommages de \$1,250. Successions ou ventes: Aaron Wright, Julia Jackson, Paul Le Danols, Théodore Shepperly, Hy Oswald, Félix Couturier. Demandes d'émancipation: Jules H. Deshautraux, S. M. Smith, David Freeman. Mme Mac Hurst Newman vs John A. Newman, séparation de corps et de biens. Ethel M. Priestley & A. C. Brown vs Julia Steele Chapman & S. J. Brown, demande de partage. Pinki Bros & Hoffman vs W. F. King & als, action en recouvrement de \$214, 40 sur des billets. Etirage Stackhouse, vs son épouse, demande de divorce. Mme Louise Funk & als vs Wm B. & Gladys Irene Torres, demande de partage. Dr M. F. Blumerstiel vs Time Democrat Publishing Co, action en dommages de \$50,000. Wm Mitchell vs Jos. L. Hoffmann et al, demande de partage. Antonio Carvo vs Wm A. Bischoff, réclamation de \$12,45.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ANOOLIN. Comparutions: Francis Rivero, outrage; John Heid, blessure; Lee McEnany, Joe Gardiner, vol avec effraction; J. H. Carreras, détournement; Eugène Simon et als, larcin; Prosper Sabuc, menaces; Tony Bostissime, John Krauss, violation de la loi du dimanche; Robt Lopez, Louis Socco, Ed Esnard, actes de violence. Affaires abandonnées: Fred Schillner, J. D. LeBlanc, Lawrence Boussard, Herman Bremerhoff, violation de l'acte 176 de 1905; Edw Higgins, actes de violence. Acquittés: Geo Schlisnan, actes de violence; Albert Serpas, port d'arme cachée. Condamnations: John Carter, Alfred Benjamin,

NECROLOGIE.

Les morts vont vite. Au cours des dernières vingt-quatre heures, trois de nos familles les mieux connues ont été douloureusement éprouvées: toutes trois aujourd'hui conduiront au cimetière des êtres chers. Mlle Amélie Marie Duplantier, Mme Veuve Ducros et Mme Vve Geo. W. Bonnar.

Fin tragique d'un ancien détective.

Marshall A. Kizer, un ancien détective de la police de cette ville, qui depuis quelques mois tenait un café et un restaurant à Bogalusa, Lne, a été tué hier matin à 2 heures, au cours d'une querelle. La nouvelle a été communiquée à la famille par un télégramme du shérif de la paroisse Washington. Le corps a été ramené dans la soirée à la Nouvelle-Orléans où il sera inhumé.

LE GRAND JURY.

Le nouveau Grand Jury de la paroisse d'Orléans, choisi et assermenté hier matin, est composé comme suit: M. Ernest T. George, vice-président de la Seaboard Redning Company, 505 rue Baronne; résidence, 137 rue Calhoun. Albert Stouse, 827 rue Union; résidence, No 533 avenue Esplanade. Edward Kilduff, résidence No 938 rue Commerce. Hugh F. Evans, président de la E. Evans Company, 804 rue Commerce; résidence, No 932 rue Aline. Morris McGraw, résidence No 836 rue State. C. C. Swayze, agent général de compagnies d'assurances, Machecha Building, résidence No. 4 Rosa Park. Albert S. White, New Orleans Roofing and Metal Company, résidence No. 1831 Esplanade avenue. J. Steckler, Steckler Shed Company, No. 2830 rue Ursuline. Eugène B. Williams, président de la Southern Saw Mill Company Ltd., Avoyleys Cypress Company, 921 Canal; résidence No 930 Place Audubon. George St Paul, comptable, 301 Carondelet, résidence No 1128 Marais. Albert Bloom, président Morgan State Bank, 201 Chartres, résidence No 3405 St Charles. E. F. Falvy, président Falvy-Wilson Co, 523 rue Baronne, résidence 9003 rue Jeannette.

Visite d'une délégation d'Atlantic City.

Une délégation de dix-sept fonctionnaires d'Atlantic City, sous la conduite du maire G. W. Carmany, est arrivée hier matin à la Nouvelle-Orléans dans le but d'inspecter le système de drainage établi dans notre ville. Les délégués étaient attendus à la gare du Louisville-Nashville par un comité du Conseil Municipal, qui les a escortés à l'Hôtel Grunewald où des appartements leur étaient réservés. Après une visite à l'Hôtel de Ville, où ils ont reçu un chaleureux accueil de M. McRackan, remplaçant le maire Sherman, les délégués ont fait une promenade en automobile dans les principales rues de la ville. Ils resteront à la Nouvelle-Orléans jusqu'à mercredi, puis partiront pour visiter en passant Pensacola, Birmingham, Nashville et Louisville.

FOUR GUERIN UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine. Elles agissent rapidement et font disparaître le rhume en un jour.

VOUS NE POUVEZ PAS VOUS ATTENDRE

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS. Vos nerfs agités, votre appétit dérangé, votre digestion défectueuse, votre sommeil troublé, votre santé déclinante, votre énergie diminuée, votre caractère irritable, votre humeur morose, votre système nerveux en déséquilibre, votre système digestif en souffrance, votre système circulatoire en désordre, votre système respiratoire en souffrance, votre système excrétoire en désordre, votre système reproducteur en souffrance, votre système défensif en désordre, votre système adaptatif en souffrance, votre système évolutif en désordre, votre système intégratif en souffrance, votre système régulateur en désordre, votre système stabilisateur en souffrance, votre système équilibrant en désordre, votre système harmonisant en souffrance, votre système unifiant en désordre, votre système synthétisant en souffrance, votre système créateur en désordre, votre système transformant en souffrance, votre système actualisant en désordre, votre système accomplissant en souffrance, votre système accompli en désordre.

CHAMBRE DE COMMERCE.

SMOKER. Le smoker donné hier soir par les membres de la Chambre de Commerce en l'honneur de M. B. F. Youkum, président du Conseil d'administration du chemin de fer Frisco, a obtenu un succès complet. La vaste salle de la Chambre de Commerce, rue Magasin, avait été décorée pour la circonstance et les cinq à six cents invités occupaient les tables installées dans la salle, jouissant des cigares et rafraîchissements qui leur étaient servis, tout en écoutant les orateurs parlant du développement et de l'avenir de l'Etat.

Les relations commerciales avec le Mexique.

Cinq membres de l'Union Progressiste sont partis hier après-midi pour le Yucatan, Mexique, à bord du vapeur "Sunningdale" de la Montes Steamship Line. Ces délégués ont pour mission de s'enquérir du développement possible des relations commerciales entre notre ville et Mérida, la capitale du Yucatan. Pendant toute la durée de leur séjour au Mexique ils seront les hôtes de la chambre de commerce de Mérida. La délégation néo-orléanaise se compose de MM. Moritz Goldstein; Alfred Krower; E. H. Martinez; Max Teixeira de Mattos et J. Quijano.

ACCIDENT FATAL.

M. John Bourg, un mécanicien employé à bord d'un des remorqueurs de la Compagnie Biso, a été tué hier après-midi dans l'exercice de son travail. Il était occupé au graissage de sa machine lorsque son bras fut pris dans une courroie de transmission. Dans l'impossibilité de se dégager le malheureux fut entraîné sous le volant et broyé. Il avait cessé de vivre à l'arrivée des secours.

M. Connors pose sa candidature.

M. M. A. Connors, un habitant du dixième ward, a posé sa candidature aux fonctions de sénateur d'Etat, pour remplir la vacance créée par la démission de M. J. O'Kente. Le dernier délai fixé par le comité démocratique pour l'inscription des candidatures a expiré lundi à midi, et seule celle de M. Connors a été posée ce qui assure son élection. C'est la première fois que M. Connors brigue une fonction politique.

REOUVERTURE DE LA FILATURE LANE-MAGINNIS.

La filature Lane-Maginnis qui avait été fermée la semaine dernière, à la suite de la mise en liquidation de la Textile Mills Corporation, sera rouverte mercredi. Une entente est intervenue entre les liquidateurs et les créanciers de la Textile Mills Co, entente qui permettra

REOUVERTURE DE LA FILATURE LANE-MAGINNIS.

La filature Lane-Maginnis qui avait été fermée la semaine dernière, à la suite de la mise en liquidation de la Textile Mills Corporation, sera rouverte mercredi. Une entente est intervenue entre les liquidateurs et les créanciers de la Textile Mills Co, entente qui permettra

REOUVERTURE DE LA FILATURE LANE-MAGINNIS.

La filature Lane-Maginnis qui avait été fermée la semaine dernière, à la suite de la mise en liquidation de la Textile Mills Corporation, sera rouverte mercredi. Une entente est intervenue entre les liquidateurs et les créanciers de la Textile Mills Co, entente qui permettra

REOUVERTURE DE LA FILATURE LANE-MAGINNIS.

La filature Lane-Maginnis qui avait été fermée la semaine dernière, à la suite de la mise en liquidation de la Textile Mills Corporation, sera rouverte mercredi. Une entente est intervenue entre les liquidateurs et les créanciers de la Textile Mills Co, entente qui permettra

REOUVERTURE DE LA FILATURE LANE-MAGINNIS.

La filature Lane-Maginnis qui avait été fermée la semaine dernière, à la suite de la mise en liquidation de la Textile Mills Corporation, sera rouverte mercredi. Une entente est intervenue entre les liquidateurs et les créanciers de la Textile Mills Co, entente qui permettra

SANTAL MIDY. SUPERIEUR AU COPAHULE. TRAIT. INJECTIONS. SOULAGE EN 24 HEURES.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8 1/2. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL. Dans son Succès Musical: "THE BOYS AND BETTY". Par George V. Hobart et Silvio Hein. Semaine Prochaine - WM. H. URANE. 8 mars - 51.

même sang ni de la même nature, allaient s'unir dans un de ces conjugos hybrides dont il semblerait qu'on ne doit attendre rien de bon. Plus cet excellent M. Labrousse regardait le futur dont les traits étaient agités d'une sorte de frémissement qu'il ne pouvait réprimer, plus il se disait qu'il ne comprenait rien à ce qui se passait. Moins aussi il se rendait compte de l'impossible indifférence de la patronne de Valentine, son amie, sa protectrice, qui ne faisait pas un mouvement, pas un geste et ne disait pas une parole pour l'arracher au bord de l'abîme. Le gros Duparc ne réfléchissait pas tant et jubilait. Sa lourde charpente couverte d'une graisse abondante travaillait de bien-être. Il se délectait de la vue de tant de jolies personnes, de la mariée d'abord, de la patronne, déléguée au suprême degré dans sa toilette sombre d'un dessin exquis, des vendanges plus distinguées que certaines grandes dames et jolies à ravir, blondes, rousses ou brunes. Il y en avait pour tous les goûts. Et le déjeuner qui devait suivre de près la cérémonie, quelle perspective!

Lui aussi, plus que M. Labrousse encore, qui ne pouvait juger Georges Dufresne que sur les apparences, il plaignait cette gracieuse Valentine qui allait s'engager pour la vie et se lier pour jamais au sort d'un assassin dont pourtant elle aurait dû mieux que personne soupçonner l'indignité. Il s'en voulait d'assister à ce sacrifice! Il aurait volontiers crié à cette jeune fille, pour laquelle il s'était senti une vive amitié: —Mais arrêtez vous donc! N'allez pas plus loin! Il était prêt à lui indiquer la cause de cette réprobation et considérait presque cet avertissement comme un devoir: —Cependant une main mystérieuse se posait sur sa bouche et lui ordonnait le silence. Il lui semblait que d'elle-même Valentine allait renouer et se dérober. L'essai d'un espoir d'attendre que cette comédie de mariage s'étendrait qu'une fantasmagorie et une illusion. Georges Dufresne pensait autrement. Il aurait donné dix ans de sa vie pour que les quelques minutes le séparant de cet engagement qui du moins serait la récompense de son crime et la compensation de ce qu'il avait perdu, fussent éternelles, mais il ne doutait pas de son succès. Il se disait:

—Dans un instant, elle m'appartiendra, et alors elle sera contrainte de m'avoir pas d'autre volonté que la mienne. Je l'emporterai si loin que tous ceux qui tournent autour d'elle ne la retrouveront pas. Personne ne pourra me la voler, parce qu'elle sera bien gardée! En un mot, je serai le maître et je le prouverai! L'officier partit. C'était un monsieur d'un certain âge, aux favoris longs et gris, à la lèvre supérieure déformée, ce qui empêchait pas son œil, très vigoureux, de s'arrondir à l'aspect de cette mariée qui lui semblait d'une beauté peu commune et des affranchies demoiselles dont elle était accompagnée. Il s'inclina légèrement et demanda à son greffier: —Les pièces sont en règle? —Oui, monsieur le maire. —Passez les moi. Plus de parents?... Fille majeure depuis peu! Il décocha une œillade flatteuse à la jeune et belle postulante et continua la revue de ses pièces. —Ah! le futur est divorcé.

Nous avons l'expédition du jugement?... —Oui, monsieur. L'homme au crâne pelé examina la future comme pour lui demander: —Ca ne vous effraie pas de prendre un homme contre lequel on a déjà prononcé le divorce? Mais son visage ne broncha pas. Sa pensée avait été pourtant facile à comprendre. Lorsqu'il fut enfin vérifié toutes ces papiers, ce qui, du reste, ne fut pas long, il procéda à la lecture des articles du Code qui sont trop connus de ceux qui ont assisté pour leur compte à cette cérémonie. —Le mari doit aide et protection à sa femme. La femme doit obéissance à son mari. Elle est obligée de le servir partout où il lui plaît de résider. Et autres instructions si faciles à suivre quand l'amour est de la partie, si difficiles quand il a cessé d'être en tiers dans le ménage. Enfin il arriva à la question finale. Et s'adressant à Georges Dufresne, dont le cœur bondit de joie, car c'était l'heure du triomphe qui sonnait pour lui: —Monsieur Georges Dufresne, vous consentez à prendre pour votre femme et légitime épouse mademoiselle Valentine Rabel, ici présente. L'ancien mari de Suzanne pro-

mena un regard assuré, un regard noir, plein de fierté et pres que d'insolence sur ceux qui avaient essayé de lui ravir ce trésor de beauté destiné à le payer de tout ce qu'il avait fait pour elle. Ses yeux s'arrêtèrent l'espace d'un éclair, sur Gabrielle dont il devinait l'hostilité et sur Paul Tavernier dont il venait de pénétrer la duplicité. Et il répondit d'une voix assurée: —Oui, monsieur. Le maire répéta sa question en se tournant vers la blonde future. Et très doucement, d'un ton caressant, il reprit: —Mademoiselle Valentine Rabel, vous consentez à prendre pour votre mari et légitime époux, M. Georges Dufresne, ici présent?... Elle hésita une seconde et regarda le magistrat comme si elle n'eût pas compris. Un frisson de curiosité courut dans l'assistance. Instinctivement, les témoins de la jeune fille se rapprochèrent d'elle. Le gros Duparc, distrait jusque-là par la contemplation des minois chiffonnées qui l'intéressaient plus que les articles du Code, se tourna vers les futurs, ouvrit l'œil et tendit l'oreille. Paul Tavernier fit également un pas vers son "ami". Le maire, très étonné, reprit

avec une douceur extrême: —Voyons, mademoiselle, n'auriez-vous pas compris?... Elle répliqua d'une voix claire: —Mais si, j'ai parfaitement compris, au contraire.... —Eh bien! —Il y a dans ce que vous venez de lire des choses qui ne me paraissent pas. Ainsi, par exemple, je voudrais être libre de "réclamer" où il me plaira.... —Iguoriez-vous donc la loi?... —On ne pourrait pas supprimer l'obligation?... —Ce n'est pas possible. —Eh bien! réflexion faite.... je dis non. —Réfléchissez encore.... Elle déclara tranquillement, du ton d'une enfant capricieuse et volontaire: —Puisque je viens de vous dire que c'est fait! —Donc?... —C'est non! Il y eut un mouvement de stupéfaction dans l'assemblée. —Valentine!... supplia Dufresne d'une voix étouffée. —Non, je ne veux pas!... Elle, se dressant sur sa surprise, elle serra sur sa robe blanche sa pelisse de fourrure, se glissa entre les témoins et fit quelques pas vers la porte. Le gros Duparc faillit en avoir une congestion et s'affala sur une chaise. Dufresne, fon de colère, s'écria: —Mais une main nerveuse s'a-

battit sur son épaule et le contraignait à se retourner. C'était la main de Paul Tavernier. —Laissez là, dit-il. Tu vas te rendre ridicule! —Eh! que m'importe! Il repoussa son "ami" et sans souler du maître, des demoiselles de magasin, de Gabrielle et des courtiers de commerce ou de l'important M. Labrousse qui essaient de lui barrer le passage, il fendit, mais non sans peine, la foule qui entravait sa marche et se mit à la poursuite de Valentine. Elle avait pris de l'avance. Elle arrivait à la rue et il allait l'atteindre quand un colosse de six pieds, un grand et robuste gaillard qui semblait la suivre pour la protéger, se retourna brusquement et se posa devant lui. Les deux hommes restèrent dix secondes en face l'un de l'autre, comme deux lancers qui cherchent un endroit où frapper. Ce temps d'arrêt suffit au salut de la fugitive. Dufresne vit la portière du magnifique coupé qui stationnait à l'entrée de la maison se refermer sur elle. A continuer.